

Le thriller amoureux d'un mélomane sinophile

→ **Évasion** Professeur agrégé de musique, Charley Bournel-Bosson est aussi un auteur compositeur produit et édité. Inspiré par l'Orient, il propose *Miào ou le chant des chán*, un premier roman publié sous son nom.

La passion de Charley Bournel-Bosson pour le livre n'est pas récente. "Enfant, adolescent, je lisais beaucoup, parfois jusque tard dans la nuit. En parallèle, j'écrivais des petites nouvelles, des poèmes. Plus tard, la direction que j'ai donnée à ma vie m'a éloigné momentanément d'une lecture et d'une écriture "plaisir" pour aller vers des lectures et des écritures "utiles", scientifiques et didactiques", raconte-t-il. Dans le cadre professionnel, il réalise ainsi quelques travaux de recherches, rédige un programme informatique à l'attention de professeurs d'éducation musicale des collèges... C'est finalement en 2004 qu'il a le plaisir de revenir à une écriture "libre", en publiant une nouvelle poétique, Marie, dont il réserve la lecture à ses proches. "Miào est le texte pour lequel j'ai décidé de sauter le pas en le proposant à un éditeur".

De Paris à Shanghai

Avec *Miào ou le chant des chán*, l'auteur trouve aussi un joli prétexte pour faire partager son amour de la Chine et de la musique. "Depuis une dizaine d'années, je me suis pris d'intérêt pour la langue chinoise. Mes voyages ont joué le rôle de déclencheur d'idées pour ce livre. A Taïwan, mais aussi à Paris, au hasard de mes rencontres, il m'est apparu que la tension qui régit les rapports entre les deux républiques de Chine était toujours extrêmement vive dans les esprits. Ce qui m'a donné envie d'écrire sur le sujet",



Partez en voyage grâce à la musique des mots de Charley Bournel-Bosson.

précise-t-il. En composant un roman sensitif, tout en sons et en images, Charley Bournel-Bosson entraîne donc le lecteur de Paris à Shanghai, en passant par Taïwan, dans une intrigue amoureuse sur fond de musique classique. Un récit qu'il a préparé et écrit avec minutie, pour que chaque image soit le plus fidèle à la réalité. "Les endroits où je convie le lecteur sont des lieux qui existent physiquement. Pendant l'été 2008, où j'ai eu l'occasion de visiter Pékin, Shanghai, mais aussi la province du Húběi et Xī'ān, là où est enterrée cette immense armée de soldats en terre cuite. J'ai tenu un carnet de bord dans lequel je décrivais les lieux visités et recueillais mes impressions. J'ai fait la même chose à Taïwan en 2009, travaillant parallèlement sur l'intrigue." Lorsqu'il

repose le pied en France, cinq semaines plus tard, le texte de *Miào* était pour ainsi dire terminé, écrit en très peu de temps dans une petite ville de la banlieue de Taichung. Pour ce qui est des personnages... "Celui de Thomas, compositeur qui a du mal à vivre de son art, s'est imposé naturellement. Quant à *Miào*, j'aimerais la définir comme un personnage composite, à la fois sympathique mais tellement ambigu, qui traduit ce jeu complexe d'apparence, de "face" (miàn comme disent les chinois), sur lequel se construisent encore de nombreuses personnalités, pas seulement en Asie d'ailleurs".

Miào ou le chant des chán de Charley Bournel-Bosson - L'Harmattan
<http://charleybournelbosson.e-monsite.com>

L'expérience d'une vie racontée par l'écrivain vanvéen Bernard Chaigne.

De la précarité au nouveau

→ **Rencontre** Après avoir délaissé la plume pour se consacrer à ses activités professionnelles, le Vanvéen Bernard Chaigne est revenu à ses premières amours pour publier *Nomade*...

Nomade, ou le cheminement professionnel et affectif d'un homme perturbé par une précarité qui le gagne petit à petit. *Nomade*, c'est l'histoire d'un narrateur qui, arrivé à un tournant de son existence, fait le bilan. Une histoire aux fortes résonances autobiographiques construite par Bernard Chaigne comme un écho à son propre parcours. "Entre les heureuses réminiscences de son enfance en Algérie et de sa jeunesse dans le Sud Ouest, il (le narrateur) évoque le déroulement de sa vie active, le tourbillon des aventures en intérim, professionnelles ou sentimentales, jusqu'à la précarité absolue. Des dizaines de milliers de kilomètres plus tard, une rencontre, tardive et inespérée, lui rendra l'espoir d'une vie simple, comme celle des autres..."

L'amour de l'écriture

Technicien en électronique et télécommunications devenu expert industriel, "parce qu'il fallait bien gagner sa vie", ce Vanvéen, passionné d'écriture depuis l'enfance, avait déjà fait éditer un premier ouvrage, *Les cris des papillons*, en 1988. Puis sa vie professionnelle avait pris le dessus et, amené à se déplacer chaque semaine, en France et à l'étranger, il n'avait eu que peu de temps pour se pencher de nouveau sur une page blanche. Bien décidé à voir aboutir un nouvel ouvrage, il profite finalement d'un long congé pour revenir à ses véritables amours en début d'année dernière. "J'ai réussi à aligner 172 pages que *L'Harmattan* a eu le bon goût d'éditer, après avis circonstancié de Daniel Cohen. Ceci constitue un véritable



encouragement à persévérer dans la difficile aventure de l'écriture et à assumer ce statut d'écrivain qui ne me déplaît pas", confie-t-il dans un sourire. Déjà écrit, un autre projet de Bernard Chaigne, un polar, est actuellement entre les mains d'un réalisateur, peut-être intéressé pour le porter à l'écran...

Nomade de Bernard Chaigne
L'Harmattan



Fiorella en compagnie du réalisateur ont présenté en avant-première à Vanves leur film *Jeux d'été*.

INTERVIEW - Fiorella Campanella

Vanvéenne de 14 ans qui joue le rôle de Marie dans le film *Jeux d'été* de Rolando Colla, sorti le 8 février 2012.

"Elle veut aller jusqu'au bout"

Vanves Infos : Il est déjà loin le temps où tu interprétais Céleste dans *Le Scaphandre et le papillon* de Julian Schnabel. Que s'est-il passé depuis 2007 ?

Fiorella Campanella : Depuis *Le Scaphandre*, il y a eu un téléfilm pour la première chaîne, *Ali Baba*, avec Gérard Jugnot, quelques séjours dans le désert marocain et des souvenirs merveilleux ! Puis il y en a eu un autre, *Les enfants d'Orion*, policier-fantastique, encore de très bons souvenirs mais dans le froid de la forêt de Fontainebleau cette fois ! J'assume aussi régulièrement des séances de photos de mannequinat et de publicité pour la télé. Malgré

tout ça, j'ai largement le temps de bien suivre mes cours à l'école, une priorité pour moi. Je suis passée en troisième cette année avec les félicitations et j'espère bien tenir le cap !

Comment t'es-tu retrouvée au casting de *Jeux d'été* ? Comment s'est passé le tournage ? Te reconnais-tu des points communs avec Marie ?

Le casting m'a été proposé naturellement. Le réalisateur m'a fait faire un essai pendant huit jours à l'île d'Elbe... Puis, quelques mois plus tard, il m'a appelé pour me dire qu'il m'avait choisie. C'est ensuite, en enchaînant les allers-retours Rome-Paris, que j'ai préparé

minutieusement mon rôle. Il m'a aussi fallu prendre très rapidement des cours d'Italien, travailler avec mon père et en duplex depuis Rome avec Roberta Fossile (ma mère dans le film) pour adopter avec aisance l'accent italien. J'ai dû également m'initier au piano pour une scène dans laquelle je prends des cours à Genève sur un impromptu de Schubert ! Le point commun qui m'a beaucoup motivée pour le film, c'est la volonté, la pugnacité de Marie : elle veut aller jusqu'au bout...

Comment s'organise la vie d'une collégienne / comédienne ?

Tout simplement ! Vous savez, il y a des enfants

qui font du sport, même à très haut niveau, ou d'autres activités... Moi je fais du cinéma, mon agent me propose des castings et mes parents gèrent tout le reste !

Quels sont tes projets ? Souhaites-tu toujours faire du cinéma ton métier ?

Julian Schnabel a été très gentil avec moi, très attentionné, il m'a fait découvrir des tas de choses qui me donnent envie d'aller vers la mise en scène peut-être. Mais Rolando m'a aussi appris beaucoup sur le travail de la comédie... J'ai le temps de me décider je crois, mais j'aimerais bien rester dans le cinéma, oui !